

Salut la jeunesse,

Ah, depuis le temps que nous attendions ce fabuleux moment, préparé depuis de longs mois, où personne ne pouvait se douter de ce que nous entreprenions ensemble...

En Octobre 2010, M. P me demanda de réfléchir, sur un éventuel cent Kms que nous produirions sur Royan, mais, impossible dans l'immédiat de me prononcer, non seulement par craintes de ne pouvoir mener ce vaste projet à son terme, mais aussi, toutes les conséquences que pourraient produire cette distance qui à mes yeux semblait impossible à réaliser :

"L'ami, prenez très vite votre décision, non, vous ne regretterez pas !

- Il est trop prématuré d'en évoquer quelques décisions que ce soient pour lors, mais M. P, je vous promets que je vous préviendrai, dès que celle-ci sera prise !

- J'espère bien, vous avez intérêt !

- Amen !"

1 mois passa puis enfin, je me décidai à me lancer en adressant un Mail à M. P qui disait à peu de mots près ceci :

"M. P,

Il vous salue !

Le temps est venu de se jeter à l'eau, alors, en ce Jeudi 18 Novembre de l'an de grâce 2010, je consens donc à réaliser cette distance de référence, cent Kms, à Royan ! nous avons 10 mois et 28 jours pour nous entraîner, or, je vous laisse le soin de gérer l'affaire !

ma décision reste irrévocable et le restera, M. P, lançons-nous à travers cette folie !"

Vous pensez bien chers lecteurs que ma prise de position fut très appréciée par le maître et ce fut ainsi que débuta le compte à rebours !

Au cours de nos entraînements suivants, nous ne relâchions pas la pression et exigeants avec nous-mêmes, nous progressions sans que nous ne pûmes vraiment nous en apercevoir vraiment, jusqu'à ce qu'essayant de maintenir le cap du mieux possible, en Janvier 2011, mes transports me "collèrent" un co-voiturage qui me pénalisait au niveau de mes horaires de retour à mon domicile... eh oui, si vous arrivez 15 mns plus tard chez vous, eh bien, tout l'entraînement se voit décallé... Fort heureusement tout s'arrangea, grâce encore aux déterminations des uns qui firent les bonheurs des autres !

Toujours est-il que le Jeudi 17 Mars, je reçus un Mail qui m'annonçait que notre projet prenait forme et qu'il fallait que nous nous prononcions !

Ah, comme c'était vibrant, émouvant, vous rendez-vous compte, se surpasser en toute liberté, quel ineffable bonheur ! oui, avoir les saintes occasions de s'éclater, que c'est beau et briant !

Bien entendu, je n'en avais évoqué mots à la mère afin qu'elle ne s'inquiéta pas et que son sommeil ne lui fut pas althéré en raison d'éventuelles inquiétudes causées par ce grand moment ! oh, j'avais bien évidemment le temps d'y penser, oui, nous étions en Mars, encore 7 mois, mais, que sont 7 mois dans une vie ? Rien et je peux vous dire que ça passe excessivement vite !

Chaque Mardi soir et chaque Jeudi, quelque soit le temps, déterminés, accompagné bien souvent de notre G2, seconde mascotte des Fondus, nous dévallions routes et chemins, imaginant que nous pouvions de nos pieds, faire trembler les entrailles de la terre, ah, que de bons moments ensemble partagés !

Alors que je profitais de quelques rayons d'une fin d'été, sur mon téléscripneur, je reçus alors un Mail, en cet après-Midi du Samedi 13 Aout 2011 :

"A méditer :

Du Lundi 22 Août au Jeudi 13 Octobre, l'ami, voici votre plan d'entraînement...."

Celui-ci consistait à travailler les Lundis, les Mardis et Jeudis entraînements ordinaires, puis Le Vendredi...

comme vous l'avez compris chers lecteurs, les Lundis et Vendredis étaient consacrés au tapis eh pendant des heures entières, je me comparais dans mon garage, le visage suant, à un hamster tournant les jambes comme un malade, malgré les recommandations de prudences ordonnées par M. P :

"L'ami, ne vous défoncez pas, doux doux sur le tapis, imaginez si vous vous grillez, ce serait ballot lorsque vous serez à genoux le jour J, devant les Dieux des ultra de la course sur route !

-(bib) oui oui oui oui oui ! en effet !"

Comparable à Gustave Mahler qui avec acharnements composait pendant tous les étés, je m'accrochais conformément à ce que M. P m'avait indiqué, prenant même des ampoules sur les doigts, à force de me maintenir sur les barres du tapis...

"(Bib) M. P, je suis bien ennuyé, mon tapis n'avance qu'à 2 Kms/h, je perds de précieux jours !

-(M. P) Qu'est-ce que vous racontez ? Non, c'est vous qui n'avancez pas, le moteur de votre tapis n'y est pour rien !

-(bib) décontenancé) Non vous dis-je, il chauffe !

-(M. P) bon, je viendrai un soir vérifier cela, lorsque vous serez en congés !"

Le Jeudi 8 Septembre au soir, l'homme vint, sa trousse à outils à la main et en effet chers lecteurs, un peu de plus, je finissais mes jours grillé comme une sardine sur le tapis !

"(M. P) Eh bien l'ami, vous revenez de loin, vous auriez bien mis le feu à la maison !

-(bib) Des Dieux protecteurs sans qu'on le vit, sont intervenus, ah M. P, confiant, je reprendrai donc mes entraînements !"

Ensuite, les événements commencèrent à se bousculer, le Mardi 13 septembre, nous nous mîmes en harmonies avec notre illustre coureur Jacques Henaud, afin de parfaire la remise des maillots spécialement confectionnés pour nos cent Kms de Royan !

Les maillots, jaunes ricard..., portaient les Mentions suivantes :

M. O Non-voyant-M. P cent Kms de Royan !

Enormément de Mails furent échangés entre-nous, ah, que j'appréciais la maîtrise d'organisation dont fit preuve M. P, entre les journalistes et les grands de ce monde de la course !

Oui, M. P tenait à ce que nous fussions au maximum médiatisés, afin que nous nous fissions connaître et surtout, savoir de quoi un non-voyant pouvait produire, malgré son "handicap" !

Jour après jour, la tension et la pression montaient, c'était palpitant, mais attention, nous ne proposons plus de place à l'erreur et nous ne devons pas faiblir, aux risques très fâcheux de passer pour des Tafiotes, nous ridiculisant devant les journalistes et tout ce monde grouillant et joyeux de coureurs appréciés de tous !

"(Vendredi 30 Septembre-remise des maillots chez Jacques Henaud-Athlèt'runing-impressionnant) L'ami, je vous prendrai ce soir dès 18 h chez vous et nous irons rejoindre Jacques et les journalistes qui souhaitent nous prendre en photo !

-(bib) OK !"

L'inattendu nous surprit, lorsque nous vîmes apparaître à nos yeux, G2 et M. Em-production qui nous attendaient en souriant !

"(G2) Ah Messieurs, que vous faites bonne figure dans ces tenues, ah, vous faites de l'effet !

-(Em) Que vous devez être fiers de les arborer !

-(M. P) Reste à nous de vous rapporter la victoire !

-(bib) Nous ferons tout pour vous la rapporter ! nous espérons faire briller nos fronts de l'auréole du vainqueur !

-(M. P) Il ne suffit pas de le dire, mais de l'accomplir !

-(bib) oui oui oui oui oui, il me semble avoir fait ce qu'il fallait pour réussir !

-(M. P) Nous verrons cela le jour J !

- Amen (s) !"

Mille photos furent prises et en ce qui me concerne, tellement bavard, le pauvre journaliste avait épuisé tout son tube d'enregistrement, on dût même me taper sur l'épaule pour me faire arrêter...

"(M. P) Oh l'ami, M. Jean-François R souhaiterait bien rentrer chez lui, allez, c'est fini !

-(G2 et Em) Oh M. O, nous n'avons pas emporté de sacs de couchages, allez, merci à tous !"

S'en suivit le tour de la Vienne, très mémorable, en raison du classement marquant :

Dussé-je croire terminer 11ème de mon étape spéciale, sur 32 !

"L'ami, vous êtes fin-prêt pour les cent bornes !

"Fils, bravo pour ce tour de la Vienne !

- n'oubliez pas que je ferai Royan d'ici 15 jours !

- vous ne ferez pas les cent !

- si si si, faites-moi confiance, avec M. P, voilà plus d'un an que nous en parlons !

- Ah, je n'ai pas fini de ne pas dormir !

- Amen !"

Entre les médiats et les encouragements, les jours finirent par passer, jusqu'au jour J, où peu à peu, la pression montait en puissances !

A cette occasion, je me suis octroyé quelques jours de congés bien mérités, afin de pouvoir récupérer doucement de cette belle épreuve !

Vendredi 14 Octobre 10 h :

Le père entra, en faisant irruption dans la maison :

"Fils, on ne parle que de vous et de M. P sur la presse, vous avez intérêts à réussir votre pari, oui, ramenez-nous la victoire !

Héros, vous saurez vous couvrir de gloire ! non, vous n'avez plus droit à l'erreur !

- Amen !"

Ah, il fallait voir et surtout, sentir oh combien l'ambiance augmentait en effervescences incontrôlables, les sacs, placés pèle-mêle (dans les 2 sèvres) sur le lit, gorgeaient de vêtements et de tenues aux cas où la météo nous aurait montré ses caprices imprévisibles et perfides, de secondes en secondes, j'attendais les arrivées percutantes de M. P, sachant qu'il devait me prendre en charge dès les 11 h 15 !

"Fils, que Dieu vous protège et que la providence vous apporte son soutien !

vous rendez-vous compte, cent Kms, ce n'est pas rien et surtout, c'est très long ! si toutefois, si vous deviez vous soumettre au joug de la douleur, ne résistez pas et, stoppez, ne faites pas le con !

- nous sommes si proches du but, ah, il serait disconvenable de penser à de telles idées ! père, faites-moi confiance ! la puissance céleste saura de toute façon, de nos pas, écarter toutes rencontres funestes !

père, ce n'est pas un adieu, mais un au-revoir, seulement !

- Que Dieu vous protège !

- Amen !"

Comme dans un rêve, les événements à suivre se précipitèrent à folles allures, M. P me conduisit sur le magasin Auchamp, où nous dévastâmes les étalages de journaux...

"L'ami, nous faisons les vedettes du jour, allez, Mme P nous aura préparé à manger, Lionnel et son épouse nous rejoindront et, sur les routes Royanaises, nous nous elancerons ! une fois arrivés, nous récupérerons nos dossards, oui l'ami, nous y sommes bien !"

Tout se déroula comme prévu, nous commençâmes par arriver aux heures prévues sur Royan, dans la petite demeure que l'on nous avait prêtée à cette occasion, Brukner ne me quittait plus, en l'occurrence, sa septième symphonie, ce qui par moments, lors du voyage, me laissait muet de méditations exquises !

"(au moment de rentrer dans la petite cour de la maison M. P butta sa remorque avec sa guimbarde) Merde, je ne pensais plus à la remorque (remorque dans laquelle se trouvaient les vélos de Lionnel, notre accompagnateur) !

-(Nadine) ah, ça aurait pu être pire !"

ça commençait très fort, les sacs et valises furent déchargées et dans la gaité qui nous caractérise en toutes circonstances, nous nous installâmes autour d'une table, tappant dans le clafouti confectionné par Nadine :

"Comment M. O, vous n'en voulez pas, allez, il faut manger ! M. fait sa chochette !

-(bibli, ne perdant pas le Nord) je préférerais une bière !

-(M. P) En avez-vous emportées ?

-(Nadine) Non, pas nous !

-(M. P) Moi non plus, alors, vous vous contenterez d'un jus d'orange !
Allez Messieurs hâtons-nous, si nous voulons visualiser sur la 3, notre reportage qui ce soir repassera sur le journal du 19-20 ! nous avons nos dossards à récupérer, allez allez, le temps passe !"

Nous avalâmes goulument le clafouti délicieux de Nadine puis résignés, nous pas se dirigèrent vers les grandes halles du stade d'honneur de Royan, oui, très impressionnant !

De très nombreux coureurs se bousculaient déjà, s'arrachant le moindre bout de papier, ce fut notre tour, nous nous trouvions placés devant un petit guichet, où deux femmes remettaient lesdits dossards et à travers la vibrante émotion, notre tour vînt :

"Messieurs, je cherche vos noms (on se serait cru à Alcatraz, aux arrivées des prisonniers) ah, M. P, vous aurez le dossard 36, mais, vous guiderez un non-voyant !

-(M. P) Oui en effet !

- M. O, c'est bien vous, nous vous avons attribué le dossard 35, bonnes chances à vous !

Ah, j'oubliais, nous exigeons une pièce d'identité !

-(nous) les voici !

- Messieurs, il vous faut faire acte de présence, dès 5 h 30 demain matin, je dis ça surtout pour les vélos !

-(bibi) mais alors M. P, à quelle heure devons-nous lever ?

-(Lionnel) Dès 4 H, ce qui me semble raisonnable !"

Oui, le monde grouillait de toutes parts, un brouaha aveuglant nous saisissait et dans le recueuillement le plus absolu, conditionnés à l'extrême, nous rentrâmes dîner, puis ensuite, nous coucher !

Nous nous octroyâmes le doux plaisir des vertus que produit la pousse d'épine, elixir reconnu des Fondus, en apéritif ! un doigt de pineau, c'est réconfortant, mais attention, hors de question de se gâter la main aux anis !

"(M. P) Mes chers disciples, levons nos verres à la réussite et à la réalisation de notre vaste projet !"

Ensuite, il rendit grâce prenant le pain, le rompit en disant ceci

"Prenez et mangez en tous, car ceci fera les forces de notre sang demain !"

Nous évoquâmes quelques instants les mémoires des courses passées et décidés, nous allâmes nous coucher !

Le sommeil fut long à se manifester, ressassant sans cesse cette même question : Réussirons-nous ? Mais oui !

Irons-nous jusqu'au bout ?

Oui gorry, non seulement il le faut, mais vous devez parvenir au terme de ce projet !"

Samedi 15 au matin à 3 h 05, je m'éveillais soudain, le front suant et le cœur palpitant, me disant ainsi :

Ah, nous y sommes !

Soudain, quelques grincements de parquets, des pas résonnants et le micro-onde...

"(M. P) Debout l'ami !

-(bibi) Est-ce que le vent est froid ?

- Non, mais nous n'avons relevé que 6°, je vais vous habiller à l'oeil, un thermo-byke vous sera le mieux approprié, allez, ^hâtons-nous, le temps passe !"

Nadine et Lionnel, déjà levés, installaient bols et denrées diverses, ainsi que le riz au lait que la veille, la mère avait préparé, j'eus Mille difficultés à manger ceului-ci, ah pour manger le matin, c'est l'horreur, mais je savais que si je voulais réussir ma course, il me fallait le faire...

"(Lionnel) Vous éprouvez bien du mal à manger le riz préparé par votre mère !

-(bibi) Oui, mais, c'est à ce prix-là si je veux tenir le coup jusqu'au bout !"

M. P fit irruption, saisit le bol et l'avalâ en une seule goulée, le thé bouillait et bien vite, nous enfilâmes nos tenues, la porte s'ouvrit vers l'inconnu puis, nous nous engouffrâmes dans la voiture, avec le vélo de Lionnel aux arrières !

Une fois sur les lieux du départ, nous saluâmes des cadors les encourageant avec sincérité, d'autres affollés, prenaient leur dossard et dans ce grouillement

-(L) continuez sur votre lancée, tenez le bidon rouge pour M. O !

-(bibibi) hh, est-ce énergétique ?

-(M. P) ne vous posez pas de questions, allez buvez ! oh, salut les gars, feriez-vous les cent ?

-(Bibi) Evidement !

-(coureurs) chapeau bas, vous n'êtes pas arrivés !

-(M. P) nous le savons (de marseille) !"

Le jour commençait à pâlir devant l'aube nouvelle et doucement, s'évanouissait la sombre nuit ! quelques accompagnateurs en vélo, avaient placé dans leur panier, une radio qui de temps-à-autres, communniquait les résultats tant attendus niveau rugby, de tous !

"(L) Si nous perdons, notre fantôme des bois de Vouillé va pleurer !

-(bibibi) Il ne s' imagine pas, oh combien nous sommes biens, qu'en pensez-vous M. P ?

- En effet, oh L, d'ici 1 h environ, nous changerons de tenue et déjà, paraissent sur nos tenues, quelques gouttes de sueurs qui commencent à perler grave !

nous approchons des 40 bornes en moins de 4 h !

-(bibibi) Ne vous sentez pas obligé M. P de nous annoncer les Kms, ok, nous en avons déjà avalés 40, presque un marathon, je n'en reviens pas eh pourtant, nous l'avons fait !

ah, si nos mères savaient oh combien nous apprécions cette aventure, seulement, elles ignorent que nous n'avons pas encore franchi les moments les plus durs !

-(M. P) Lionnel, prenez une photo ici-même, M. O, un panneau indique que nous venons de tracer notre premier marathon en 4 h 10 !"

Une fois la photo prise, j'ignorais comment allait se comporter mon corps, oui, placé devant les feux de l'inconnu, je gardais confiance, maîtrisant ce mystère palpable tout en restant lucide, vînrent ensuite les 50 et 60 Kms, jusqu'alors, nous continuions à blaguer, jusqu'à ce que soudain, je me tus... muet comme une carpe en plein vol, luttant contre la fatigue féroce et, implacable :

"(Lionnel) Ils sont concentrés !

-(M. P) M. O ne parle plus !

-(bibibi commençait à rire du genoux otut en conservant la lucidité qui s'imposait) J'ai un coup de mou dans le dur mais, ça va passer !

-(M. P) Ne vous contentez pas du peu et evitez toute cette auto-satisfaction !

-(L) M; O, vous paraissez crispé, détendez vos bras en baissant vos epaules, oui, ecartez vos bras come si vous offriez une offrande aux cieux ! ah, c'est déjà mieux !

-(bibibi) oui, je me sens renaître de mes cendres !"

Un mélange horrible en pâtures immondes se bousculaient dans mon estomac empli d'effervescences étranges, mais, la niaque revenait à ma grande stupeur... et toujours 10 Kms/h en moyenne... Lorsque nous revenions sur nos pas, nous primes conscience que bien du monde était placé derrière nous, mais ce qui était grand et beau, c'était nos encouragements qui volaient vers les plus compromis dans ce véritable challenge, oui, quels elans de solidarités, oui, j'en avais les larmes aux yeux tant les emotions chez moi, atteignîrent leur paroxysme ! Pendant quelques Kms, nous longions la forêt qui, peut-être par les grâces de Dieu, nous protégeait du rayon perfide du soleil, ces odeurs exquises de réglisses ou de pommes de pins, sèches sur le sol en harmonies avec les parfums de la mer, malgré toutes ces conditions très importantes pour avancer dans la course, les dizaines de Kms en tranches, nous paraissaient éternelles, mais, franchissables dans cette seconde moitié de nos cent bornes, ravitaillements, mais plus nous avançons dans le temps, plus il nous était difficile de repartir des ravitaillements et de se relancer...

"(80ème Km-M. P) C'est raide !

-(bibibi) Oui, rassurez-vous, moi aussi, j'ai l'impression d'avoir des protèses de hanches, mais, comme je suis un guerrier, ça le fera ! M. P, nous irons jusqu'au bout !

-(L) vous n'avez de toute façon pas le choix !

-(M. P) vous avez intérêt ! demi-tour droite ! attention, goulottes !"

Frais comme des gardons, plongés dans un bidon de goudron, nous cheminions joyeusement à travers cette sainte nature, lorsque vînt le 85ème Km !

"(M. P) Ah ! ah ! ah !

-(bib) quel est ce cri affreux ?

-(M. P) Des crampes remontent, mais rassurez-vous M. O, je vous emmènerai jusqu'au bout, oui, à l'arrivée, ah, comme j'ai mal !

-(Bibi) Demandons à Lionnel notre spécialiste de nous masser (fergusson) nous apprécierons !"

Nous stoppâmes et notre illustre accompagnateur se mit au travail ! nos molets de bois devînrent de soie Lyonnaises !

"(Nous) Lionnel, vous sûtes nous soulager, merci, pair de la course !"

Branlants de tous nos membres, nous repartîmes confiants vers la ligne d'arrivée !

oh, comme nous sentions nos jambes, nos yeux luisaient d'émotions intenses, quelques coureurs que nous doublions semblaient souffrir le martyr, non, pas de mots pour exprimer ce que nous éprouvions intérieurement !

"(M. P) L'ami, nous avons rattrapé notre Guy Rontard, comme vous au soixantième Km, il vient de ressentir un colup de mou dans le dur, mais, il s'est bien repris ! pourtant au départ, il est parti comme un chtarbé, ah ! ah ! ah ! mes crampes me reprennent, Lionnel, je suis contraint de m'arrêter, non, ne vous inquiétez pas M. O, je vous emmènerai au bout de notre rêve ! depuis le temps que je souhaitais vous guider eh bien, c'est pratiquement réalisé !

-(L) Il vous reste en gros, 8 Kms, M. P, allongez-vous sur ce banc, ce sera plus efficace !"

L'accompagnateur massa, massa puis massa encore sous mes yeux émerveillés, puis d'un seul coup d'un seul, M. P se releva et fiers, nous repartimes sous des salves d'applaudissements déchainées !

"(Bibi) M. P, comment va ? Allez mon grand, résistez encore, nous ne sommes pas loins à présent !

-(M. P) profitons encore de ce sursaut, ah, comme je souffre !

-(bib) vous fites preuve jusqu'au bout de cette epreuve, d'un courage d'une rare élégance, M. P vraiment, merci !

-(L) Ah, nous apercevons au loin, une arcade erigée très certainement par Voban qui, lors de notre départ ce matin, disparaissait sous les brumes matinales, doucement !

-(M. P) Oui l'ami en effet, je la vois, ah, vous rendez-vous compte ?

-(Bibi) incroyable, combien reste-t-il de Kms à parcourir ?

-(L) Il vous en reste 2 !

-(bib) j'ai l'impression d'avoir vécu en une journée, ce qu'un homme ordinaire n'aurait pas pu voir en dix existances tant cet évènement est grand !

-(M. P) Dernoier Kilo M. O, je dois placer mes lunettes de soleil pour dissimuler la misère, nous avons tous les yeux bridés par l'effort et le courage !

Il aurait été ballot et disconvenable que nous fissions naufrage !

-(bib) j'entends déjà au loin le grondement de la foule, allez M. P ne lâchons pas et malgré nos petites foulées, ça déroule !

-(nous aux spectateurs venus tout spécialement pour nous soutenir) Allez, c'est bien ! vous avez terminé !"

Soudain, un speaker prit parole, il ne nous restait plus que 500 mètres à parcourir, une bricole pour nos RTT (runing tout terrain) !

"(Bibi) Les vociférations de la foule augmentent, ah, je crois que la terre entière de nous, sera contente !

-(M. P) Allez M. O, encore une petit coup de cul, le tour de ce stade me semble interminable !

-(bib) ah, je n'y crois pas, beaucoup je pense, auraient peut-être cru que nous n'en étions pas capables !"

Une fois arrivés aux limites brûlantes du stade d'honneur de Royan, nous ne pûmes retenir nos larmes criant à l'envi :

"Nous l'avons fait ! nous l'avons fait ! nous l'avons fait ! ah, si nos mères pouvaient se douter de l'exploit qu'ensemble, nous avons réalisé !"

Aussitôt, le micro nous fut tendu et dans la joie, nous exprimâmes quelques mots, mais nous n'attendions qu'une chose : le massage !

Des tables étaient installées à cet effet et dès que nous retirâmes nos RTT, Mille crampes vînrent s'inviter à notre festival, troublant ainsi nos quiétudes et sérénités !

Douches, ovations et, remises des prix ! jamais une salle n'avait autant applaudi en ce qui nous concerne, mais attention, aussi bien que M. P et moi-même, avons le triomphe modeste, l'euphorie retomba bien vite, laissant place à l'apaisement et aux souvenirs indélébiles qu'aura laissé cette immensément belle épreuve de ces cent Kms Royanais !

Je réitère mes remerciements sincères et chaleureux, auprès de M. P, qui a su d'une main de maître, mener à son terme ce grand défi malgré quelques souffrances occasionnées par l'effort constant et surtout, régulier !

Je présume que celles et ceux qui doutaient de nous seront surpris, voire peut-être fiers de cette performance ! N'oublions pas également, que notre week-end, a été vraiment agrémenté, par la présence de Lionnel, Mme P, ainsi que Nadine qui a su nous soutenir tout au long du chemin !

Non vraiment, je ne pensais pas que cent Kms étaient aussi longs à parcourir, c'est pour moi, un aboutissement en course, mais attention, je garde au plus profond de moi, l'ambition et le rêve futur d'accomplir d'autres projets ! le rêve de la vie se maintient tout au long de la route, ce qui fait en permanence avancer !

Oui, oui, oui, aujourd'hui Mercredi, mes jambes demandent l'elastic, mais, je dois laisser reposer la bête, jusqu'à Mardi prochain aumoins ! vous savez que M. O fait toujours un clin d'oeil... à la sagesse !

Je tiens également à m'incliner aux ponctualités de mes chauffeurs de Vitalis, quotidiens qui m'emmènent et me ramènent au travail, d'avoir contribué à ma réussite, grâce aux respects de mes horaires de retours à mon domicile afin que je puisse m'entraîner en toute quiétude !

M. P prépare pour le 17 Décembre, ses 130 Kms pour tracer autour du grand Poitiers :

Bravo à lui !

Nous envisageons de nous entraîner ensemble pour les côtes rudes et difficiles, mais que voulez-vous, nous aimons ça souffrir !

A travers l'Exploit qu'ensemble nous avons parcouru, croyez, les uns les autres, à nos plus sincères fidélités et indéfectibles amitiés,

Restons soudés, unis, puissants et forts !

souvenez-vous, tout est une question de volonté, ce n'est pas parce qu'un handicap vient sournoisement assombrir ma vie, qu'il me faut baisser les bras, eh bien non, tout aussi se situe dans le mental !

Votre mascotte,

M. O